

L'énigme Véronique Courjault

La vie de la famille Courjault a basculé en 2006 : le 23 juillet, Jean-Louis Courjault, seul dans son grand appartement de Séoul, sans famille et sans amis (sa femme étant en France chez sa sœur), découvre trois bébés congelés dans son congélateur.

En 2009, debout à la barre, Jean-Louis Courjault raconte sa macabre découverte et sa stupeur en ouvrant son congélateur pour ranger les trois kg de maquereaux qu'on lui avait offert :

«J'ouvre le premier tiroir, c'était un bazar qui ne me plaisait pas, je voulais ranger les maquereaux ensemble, je voulais organiser tout ça, j'ouvre le deuxième tiroir, pareil, le troisième pareil, j'ouvre le quatrième... »...«Il y a quelque chose d'enrobé dans une serviette, j'ouvre, je vois une main... je recommence, premier tiroir, deuxième tiroir, troisième tiroir, quatrième tiroir, cinquième tiroir... Je vois dans le cinquième un second sac, j'ouvre et je vois aussi que c'est un bébé... et je sors de là, quoi... ».

Il est abasourdi.

«Je m'assois dans le salon, je ne sais pas quoi faire, faut que j'appelle la police, mais je connais pas leur numéro, je sais à peine dire mon adresse, je ne sais pas dire bébés, je ne sais pas dire congélateur... je suis coincé».

Alors il appelle un collègue qui se charge de prévenir la police car, à aucun moment, il ne pense qu'il peut y avoir un quelconque rapport avec son épouse. Cela lui paraissait inimaginable.

Après le choc face à la révélation de son mari, Véronique Courjault dit qu'elle a été en même temps soulagée, bien que dans l'incapacité de parler :

«J'ai eu un coup de fil de Jean-Louis quand j'étais chez ma sœur... je me suis retrouvée en état de choc, et en même temps de soulagement. J'étais complètement engloutie, j'ai pas réussi à lui dire que j'étais la mère de ces enfants... »

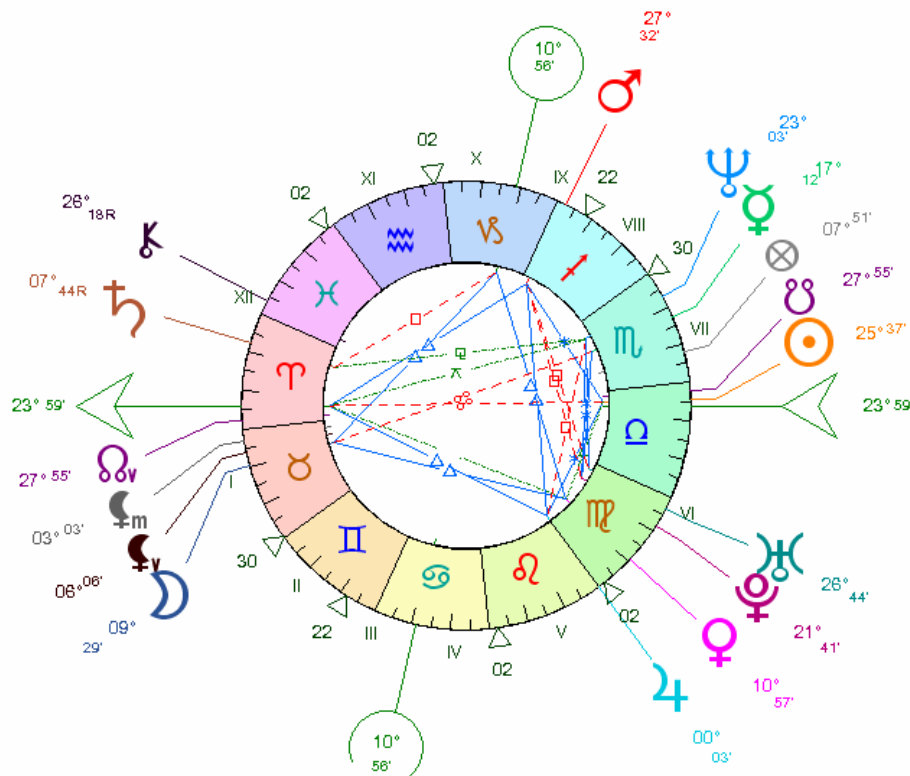
Elle va alors s'enfermer dans le mensonge, niant les faits, même lorsque l'étude ADN prouve sa culpabilité (elle parle harcèlement, ennemis rivaux professionnels de son mari...).

Les enquêteurs ont signalé que Véronique Courjault a mis longtemps à craquer, niant l'évidence des heures durant. Et lorsqu'elle passe aux aveux, ceux-ci sont incomplets ou faux. Tout d'abord elle énonce avoir eu deux jumeaux, avant de reconnaître qu'ils sont nés à un an d'intervalle, en 2002 puis 2003. Elle dit les avoir étranglés, avoir su qu'elle était enceinte...

Les experts "cafouillent" ne semblent pas d'accord tournant autour de la notion de déni.

Voyons l'histoire familiale de Véronique Courjault

Véronique Courjault est la 6ème de 7 enfants. Sa mère qui a eu 5 enfants en 7 ans est en permanence déprimée "Je serais mieux au fond du trou" énonce-te-elle presque chaque soir au souper, râlant tout le temps, complètement aigrie.



19.Oct.1967 18h 00 (17h 00 T.U.)

0W35 - 47N30 49 Parnay

"Je n'ai été ni heureuse ni malheureuse" dira Véronique Courjault durant son procès en abordant le continent noir de son enfance.

Cependant, lorsqu'elle voit et entend son père à la barre, elle se met à pleurer lorsqu'elle l'entend répliquer, à la question concernant la couleur des yeux de sa fille (d'un bleu magnifique et tellement caractéristique!), question à laquelle il ne saura répondre... : "foncés" finira-t-il par formuler.

Les frères et sœurs de Véronique la décrivent comme "gentille, secrète, timide, introvertie" et enfonce le mari, absent, égoïste, peu concerné par sa femme.

Effectivement, le mari est fréquemment absent à cause de son travail et c'est lui qui, paniqué, découvre les bébés dans le congélateur le 23 juillet 2006 :

- Cet événement se passe au moment d'une opposition Saturne-Neptune en Lion-Verseau au double carré de son opposition Lune-Neptune natale.
- Le premier infanticide a eu lieu en 1999 lorsque Saturne transitait sa Lune, Pluton arrivant au carré de sa Vénus.
- La Lune progressée est à 7° Cancer au carré de Saturne à 5° Bélier et l'AS de la RS est Sagittaire (et correspond à la VIII natale) et on note une conjonction Lune-Uranus au carré de Saturne
- Puis les deux autres infanticides se passent en 2002-2003 lorsque Neptune est au carré de la Lune, Pluton étant au carré du mi point de la conjonction Vénus-Pluton.

- *En RS on note la présence de Mars-AS opposé Lune et carré Saturne*
- *En 2003 se passe la rétrogradation de Mars en Poissons qui s'oppose à la conjonction Vénus-Pluton.*
- *En RS on retrouve à nouveau un AS Sagittaire avec Pluton-AS et la Lune en VIII opposée Neptune et au carré de Vénus.*

Il est évident que Véronique Courjault est un «cas assez exceptionnel». Le premier collègue psychiatre qui a expertisé l'accusée, évoque à la fois son «**pouvoir de dissimulation**», son «**détachement affectif**» envers ses bébés marqué et sa «**capacité de clivage déterminante**». Les Dr Masson et Puel-Métivier ont aussi soulevé l'hypothèse d' «**un plaisir secret**» du «**pouvoir suprême à donner la vie puis la mort**». Il ne saurait s'agir, pour eux, d'un déni de grossesse.

Véronique Courjault reconnaît qu'elle se savait enceinte mais "*cette conscience, je l'ai perdue un moment*"... "*je l'ai, puis je ne l'ai plus, puis de temps en temps je l'ai.*"
Ces "bébés ne semblent pas avoir d'existence réelle pour elle".

Un expert, le docteur Dubec aborde "*ces accouchements faciles et rapides dans les toilettes, dans le lit, dans le couloir en 10 ou 20 minutes...*"... *Normal car "ces femmes n'accouchent pas d'un corps, elles perdent un corps, un déchet, ça passe, voilà!"*

Voyons à présent l'éclairage apporté par sa carte du Ciel :

- *Véronique Courjault est née lors d'une opposition Soleil-Lune reliée aux nœuds lunaires. On peut se poser la question d'une forte empreinte transgénérationnelle.*
- *La Lune en conjonction de Lilith, la "tueuse d'enfants", souligne la relation perturbée à la mère, le manque affectif, la distanciation émotionnelle, le clivage face aux affects.*
- *La Lune en I dans un signe intercepté peut aussi être en cause dans cette difficulté à s'individualiser, à s'affirmer en tant que sujet mais aussi en tant que femme.*
- *Cet ascendant entre un Saturne du lever et une Lune exaltée en I va dans le sens du FROID qui favorise le détachement, la distanciation affectivo-émotionnelle, et l'opposition Lune-Neptune en rajoute sur le Froid, sur la **schizoïdie**.*
- *La position de Mars à la culmination au carré de Pluton-Uranus-Vénus, met l'accent sur une grande violence et d'un besoin de puissance.*
- *La conjonction Vénus-Pluton associe Eros à Thanatos et le carré Mars-Pluton associe les maîtres de VIII et de I.*
- *Le maître de VIII en V est l'indice de perte d'enfant et renforce encore sur le côté mortifère.*

- Il semble bien qu'il existe une personnalité double, clivée, chez Véronique Courjault avec cette forte empreinte neptunienne (*conjonction Mercure-Neptune, opposition Lune-Neptune*) qui brouille les pistes, donne une certaine incohérence, source d'«**obnubilation mentale passagère**», et avec l'importance des signes Mutables (doubles), *le maître d'AS en Sagittaire et un amas en Vierge.*

- Les instances du Surmoi sont affaiblies avec *le Soleil en exil et "rejeté" en VII et Saturne également en exil en XII,* au profit d'une plus grande importance des instances du "ça" : *une Lune-Lune Noire exaltée en I amplifiée par l'opposition à Neptune et le trigone à Jupiter, un*

Mars à la culmination au carré de Pluton, qui favorise les passages à l'acte irréfléchis, l'être vivant intensément le moment présent.

Ainsi se côtoient une nature inhibée, infériorisée, effacée, dépendante (*Lune en I neptunisée, Saturne au lever, amas en Vierge*) avec une autre plus instinctive, plus brutale, plus animale, plus sadique (*aspect Mars-Pluton-Uranus*). Et **Lilith**, la "tueuse d'enfants" est très importante en maison I et en conjonction de la Lune.

Mais en aucun cas tous ces éléments plus ou moins contradictoires et plus ou moins troubles de son thème ne sont suffisants pour déduire de telles conduites. Si l'Astrologie peut mettre en exergue certains éléments psychopathologiques, elle n'est pas en mesure d'affirmer le degré de l'atteinte, l'innocence ou la culpabilité du sujet. Certes, le thème astrologique et la connaissance du Ciel participent à la mise en exergue de certaines tendances caractérogiques mais il est essentiel aussi de prendre en compte l'histoire familiale, les antécédents, tous les éléments qui découlent de la Terre... Et, là encore rien n'est évident.

Comme par hasard, toutes les grandes énigmes judiciaires se sont toujours passées chez des individus possédant les mêmes dominantes planétaires : NEPTUNE venant en tête suivi (et le plus souvent accompagné) de PLUTON, les planètes du MYSTERE, des NON-DITS, de l'inconscient. J'oserai dire qu'avec Neptune (dieu de la mer), il est normal que les experts pataugent, qu'ils soient judiciaires, médicaux ou psychiatriques... pour la bonne raison que la tendance au dédoublement de cette planète, présente dans la psychose, transforme un sujet en mister Jekill un jour et mister Hyde, un autre.